Un jurassien "en action"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-626396

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

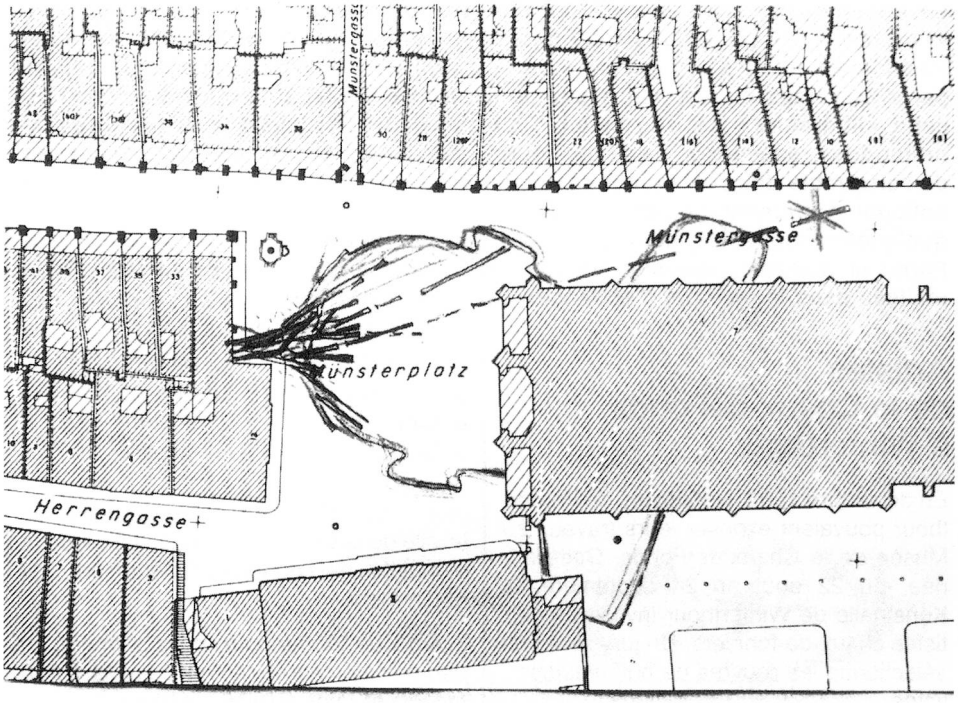
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

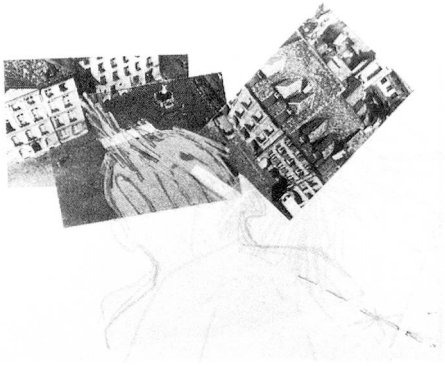
Un Jurassien «en action»

Pour marquer cette réouverture, le musée a organisé de grandes fêtes précisant sa politique culturelle. D'une part, mettre en valeur ses collections d'art classique, du XVe au XVIIIe siècle, ainsi que ses richesses du XIXe siècle comme Anker, Böklin ou Hodler, et ses acquisitions modernes, de Klee et Wölfli à Picasso et Markus Rätz, et d'autre part, organiser une série d'actions, de performances et de réalisations de créateurs contemporains dans différents lieux de la ville. L'idée de déborder du cadre étroit des salles du musée, d'envahir les rues et les places, en somme d'impliquer la population plus étroitement, fait maintenant partie des nécessaires activités des musées qui se veulent dynamiques et en prise avec leur temps.

De toutes les propositions reçues du monde entier, le musée de Berne en a choisi quelques-unes qui lui ont paru les plus intéressantes: *peintures dans la rue,* comme celle d'Ueli Berger et d'un groupe d'architectes de Zurich ou de Paul Brand, d'Oslo, *affichages,* comme ceux de Wilfried von Gunten, de Thoune, *reportages d'actions passées,* comme ceux de Samuel Burri, de Paris, *utilisations de vitrines* du commerce comme Richard Hefti, d'Amsterdam ou du couple Minkoff-Olesen, de Genève, qui utilise la vidéo, *actions* envahissant les vieilles rues de la ville comme Angi, de Porrentruy, ou Dieter Seibt, de Bienne, ou encore *créations éphémères,* comme les téléphoneries de Sylvie et Chérif Defraoui.



La dimension de l'intervention d'Angi sur un plan.



L'invention en montage photographique.

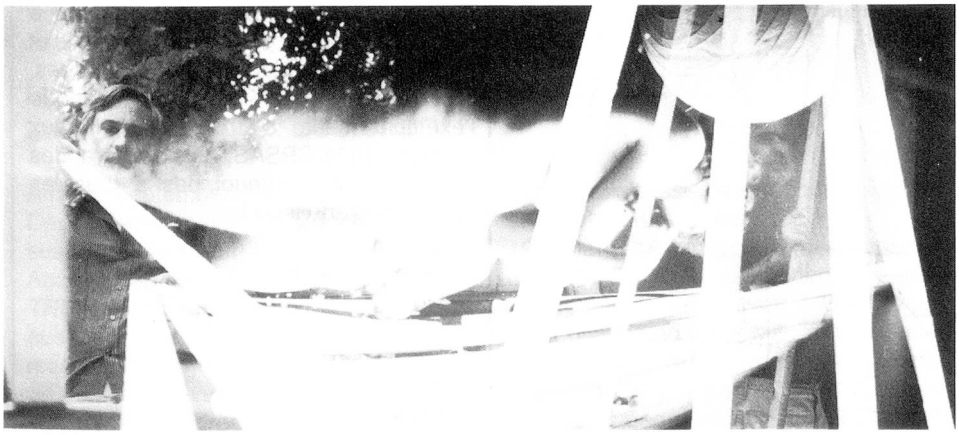
Angi et la cathédrale

Angi, de Porrentruy, a été chargé «d'utiliser» la place de la cathédrale et d'y édifier une vaste «Identification», peinture-sculpture qui s'inscrit dans plusieurs rues et que l'on ne peut appréhender complètement que du balcon de la flèche de la cathédrale.

L'œuvre, en bois, sciure et peinture bleue, d'une centaine de mètres, n'est pas à admirer, mais à vivre. On la parcourt et elle est sujette à transformation, car en certains points, elle gène la circulation des voitures et des piétons qui la déforment constamment. D'une certaine manière elle implique donc la population puisqu'elle occupe l'espace urbain.

Elle suggère aussi une certaine identification: vu de haut, le thème de la silhouette humaine apparaît, préoccupation constante depuis quelques années dans les œuvres d'Angi.

E. Ha.



Le travail préparatoire...